LE SENS CHRÉTIEN DU JEÛNE

SEMAINE PAROISSIALE DE JEÛNE ET DE PRIÈRE

DU 10 AU 16 MARS

CONTACT:
TPETEUL@GMAIL.COM

Le jeûne est l'un des trois piliers, avec l'aumône et la prière, qui soutient notre chemin de conversion pendant les 40 jours du Carême. Quelques pistes pour en mieux comprendre la valeur et pour le vivre en communion avec le Christ.

Le jeûne est un moyen pour être vraiment homme, c'est-à-dire, pleinement ressemblant au Christ : c'est un chemin de disponibilité et de liberté intérieure. Comme l'affirmait Benoît XVI : « Le jeûne chrétien doit être un acte libérateur ».

Une ascèse chrétienne

Le jeûne a pour but de surmonter ce qui est mort en nous pour laisser se déployer la Résurrection. « Ne savez-vous pas que dans les courses du stade tous courent, mais un seul remporte le prix ? Courez donc de manière à le remporter. Tous les lutteurs s'imposent mille privations, mais eux pour une couronne périssable, nous pour une couronne impérissable » expliquait Saint Paul. (1 Co 9, 24-25).

Le jeûne permet donc de revenir à Dieu, de renouer une relation intime avec le Père. Loin d'être un exploit spirituel fondé sur l'orgueil, le jeûne est une offrande de nous-mêmes : « Le sacrifice en sa totalité, c'est l'offrande de nous-mêmes » affirme saint Augustin.

Dieu cherche notre point faible pour y déployer sa grâce. « Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé » (Ps 50, 19) chante le psalmiste et Saint Paul le rappelle : « Ma grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse que ma puissance donne toute sa mesure » (2 Co 12, 9).

Un chemin de guérison

Le jeûne n'est pas un mépris du corps, ni de la nourriture, qui sont des dons de Dieu. En revanche, il peut nous aider à porter un regard plus juste sur les biens en nous guérissant de l'avidité : le désir de posséder toujours plus et dans l'immédiat n'est rien d'autre qu'un écho du péché originel.

Le jeûne invite ainsi à contrôler la violence de nos appétits et des addictions qui nous rendent esclaves, « car on est esclave de ce qui nous domine » (2 P 2, 19).

Si dans le désert le Christ n'a pas cédé, malgré la faim, à la tentation du pain, c'est parce qu'il était en communion avec son Père.

C'est donc un combat spirituel qui nous est proposé : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4).

Différentes formes de jeûne

Différentes formes de jeûne s'offrent à nous : jeûne de nourriture bien sûr, mais aussi de jugements et de paroles inutiles, de mensonges et de bruit, de réseaux sociaux, d'ordinateur et de télévision…

Jeûne de tous ces esclavages du quotidien qui nous font perdre un temps qui pourrait être donné à l'Amour, qui nous replient sur nous-mêmes au lieu de nous ouvrir aux autres.

Le jeûne, lié à la prière et à l'aumône

Le jeûne est indissociable de la prière et de l'aumône. Dans une attitude de foi et d'humilité, il ouvre les cœurs au prochain et à l'amour de Dieu.

Le jeûne crée en nous une faim de la Parole de Dieu ; il a pour but de nous faire manger la vraie nourriture qui est l'écoute de la Parole autant que l'Eucharistie. Dans son message de carême de 2009, Benoît XVI écrivait que « le jeûne nous est offert comme un moyen pour renouer notre amitié avec le Seigneur », une amitié qui ne peut passer que par la prière et la méditation de la Parole.

"Le jeûne est un appel de tout chrétien à « ne plus vivre pour soi-même, mais pour Celui qui l'a aimé et s'est donné pour lui, »" (Paul VI).

Infos pratiques et inscriptions: au secrétariat des paroisses ou en flashant le code